



AGENCE PUBLIQUE  
POUR L'IMMOBILIER  
DE LA JUSTICE

## **Projet de construction d'un centre pénitentiaire – Chapeau-Rouge**

Commune de Vannes (56)

**Mémoire en réponse aux  
contributions recueillies lors de  
la participation du public par  
voie électronique (PPVE)**



**Ce document a été réalisé par :**

*Frédéric NOEL - Ecologue*

## Préambule

Dans le cadre du projet de construction d'un centre pénitentiaire sur le territoire de la commune de Vannes pour lequel l'APIJ assure la mission de maîtrise d'ouvrage, Ouest Am' a réalisé le volet milieu naturel de l'étude d'impact.

Des contributions ont été apportées dans le cadre de la participation du public par voie électronique (PPVE) organisée du 25 juin au 25 juillet 2025 inclus.

Ce mémoire constitue une réponse à chacune des contributions portant sur des questions environnementales.

## Contribution du public sur la vipère péliade

« Bonjour,  
Au vu de la dynamique sur la vipère péliade, je voulais savoir si des mesures spécifiques sont prévues pour la capture des 5 à 10 individus potentiellement présents.

Aucune mesure spécifique n'est prévue pour déplacer les individus présents avant les travaux. Les reptiles sont des espèces territoriales, localisés sur de faibles surfaces, et leur déplacement vers un autre site n'est pas une mesure qui fait l'objet d'un consensus scientifique. Il a donc été privilégié un calendrier d'intervention adapté. Les dates de défrichement seront programmées à une période qui permettra aux individus de fuir (mesure R7). Aussi, le suivi du défrichement par un écologue permettra de vérifier qu'aucun individu n'est susceptible d'être impacté par ces travaux. En cas d'urgence, l'écologue pourra déplacer les individus en périphéries dans des habitats favorables situés à proximité (la demande de dérogation au titre des espèces protégées prévoit ce cas de figure). Après le défrichement, le site ne sera plus favorable à la Vipère péliade et le risque de mortalité sera quasi nul.

Est-ce que des mesures de Capture Marquage Recapture (CMR) sont prévues pour s'assurer de la survie de ces individus une fois capturés et transplantés sur des zones de report.

Non, il n'est pas prévu une mesure de CMR. Le faible nombre d'individus ne permettrait pas d'obtenir des données statistiquement robustes. De surcroît, cette technique consistant à capturer régulièrement les animaux implique un dérangement important et un risque d'abandon des territoires nouvellement colonisés.

Quelles sont vos recherches pour mutualiser votre compensation sur des sites de trames vertes à restaurer permettant de mettre en lien des habitats de la vipère ou des chiroptères à enjeux.

### **Concernant la compensation au titre de la Vipère péliade :**

La recherche de sites compensatoires a été menée par la société Dervenn dans le cadre d'un marché avec l'APIJ. La méthode de sélection de sites a reposé sur l'analyse de plusieurs critères (distance, dureté foncière et équivalence écologique) afin d'évaluer l'éligibilité des sites à la compensation.

En parallèle d'une recherche cartographique, la société Dervenn a pris contact auprès des acteurs locaux tels que le Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan pour faire remonter les opportunités locales. Le PNR, porteur d'un plan d'action de restauration des landes sur son territoire a accompagné la démarche de recherche de sites par la transmission :

- D'un périmètre de recherche de foncier relatif à la restauration de landes,
- D'une cartographie localisant des landes dans divers états de conservation sur 7 communes sélectionnées par le Parc,
- De données relatives à la répartition locale de la Vipère péliade sur ce périmètre.

Les études du PNR qui ont conduit à identifier les zones préférentielles pour la restauration de landes et donc d'habitats pour la Vipère péliade ont pris en compte les objectifs de la Trame Verte et Bleue à l'échelle locale.

L'ensemble de ces données ainsi que l'analyse des critères cités ci avant ont donc permis de sélectionner 3 sites de compensation.

#### **Concernant la compensation au titre des chauves-souris :**

La principale mesure a consisté à éviter les arbres comprenant des gîtes potentiels afin de limiter l'impact du projet. Ces arbres situés en périphérie permettront de maintenir les corridors écologiques et les territoires de chasse dont les chiroptères ont besoin. La restauration de la zone humide boisée qui s'inscrit dans la trame verte locale (par conversion de la peupleraie en boisement humide naturel) est de nature à favoriser ces espèces.

Cette espèce se disperse très peu avancé besoin de corridor à proximité de zones de présence de l'espèce. Dans quelle mesure vous êtes vous rapprochez des associations locales de protection de la nature afin de cibler vos mesures de compensations pour les espèces à enjeux.

Comme évoqué ci avant, la recherche de terrains de compensation au titre de la Vipère péliade a été réalisée en partenariat avec le PNR du Golfe de Morbihan, acteur local connu sur la thématique en raison de ses études et travaux menés sur la restauration de landes.

Le PNR du Golfe de Morbihan s'appuie également sur les études et données récoltées par les autres acteurs du territoire qui œuvrent pour la protection de la nature et notamment les structures associatives.

Concernant les autres espèces à enjeux (Grand capricorne, chauves-souris, amphibiens), les mesures ont été définies par des écologues salariés de bureau d'études et qui ont également des activités annexes en tant que membre du conseil scientifique régional de protection de la nature par exemple. Leur expertise reconnue repose aussi sur la lecture et l'application des études et doctrines produites par les services de l'état et les structures associatives.

Ainsi, les mesures compensatoires définies répondent aux impacts résiduels sur la Vipère péliade en particulier et aux autres espèces à enjeux en général en respectant les grands principes de la compensation (proximité géographique, équivalence fonctionnelle, principe d'additionnalité, etc.).

Quels sont les objectifs de vos mesures compensatoires ainsi que les plans de gestions ? Nombre d'espèces ? Qualité de l'habitat ?

Est présenté ci-après un tableau détaillant les objectifs des mesures compensatoires par espèces.

Groupe	Objectifs de la mesure compensatoire	Habitats concernés
<b>Amphibiens :</b>	Site Vannes-Chapeau rouge : Maintien des populations, voire une augmentation dans les zones périphériques de l'enceinte, en particulier dans les zones compensatoires à l'ouest et au sud du centre.	Boisements, zones arbustives
<b>Reptiles :</b>	Vannes-Chapeau rouge : Maintien des populations, voire une augmentation dans les zones périphériques de l'enceinte, en particulier dans les zones compensatoires à l'ouest et au sud du centre.	Boisements, zones arbustives, landes

	Plaudren, Meudon et Plescop : Augmentation des effectifs (1 à 2 individus/ha pour la vipère péliade)	
<b>Oiseaux</b>	Vannes-Chapeau rouge : Maintien des populations présentes, voire une augmentation après quelques années grâce à la plantation de haies.  Plaudren, Meudon et Plescop : augmentation des populations d'espèces des milieux semi-ouverts : Linotte mélodieuse, Bruant jaune, Bouvreuil pivoine, Fauvette des jardins, Verdier d'Europe	Boisements, haies, zones arbustives, landes
<b>Chauves-souris</b>	Vannes-Chapeau rouge : Maintien du niveau d'activité préexistante au parc, voire une augmentation après quelques années grâce à la plantation de haies et la restauration de boisements humides naturels au sud.	Boisements, haies, zones ouvertes
<b>Grand Capricorne :</b>	Maintien du nombre des chênes potentiellement favorables.	Arbres, haies

Les mesures compensatoires *in situ* et *ex situ* feront l'objet de plans de gestion dans lesquels seront précisés les mesures opérationnelles, leurs mises en œuvre et les indicateurs de suivi pour juger de leur efficacité sur le long terme.

#### Quels sont vos objectifs dans le suivi et les trajectoires écologiques de ces sites ? »

Les trajectoires écologiques recherchées pour des sites compensatoires au titre des espèces protégées (sites de Plaudren, Meudon et Plescop) sont à court terme l'augmentation des milieux semi-ouverts et des espèces associées (oiseaux et reptiles en particulier) et à moyen et long terme le maintien de ces milieux à forte valeur écologique par une gestion appropriée (selon résultats des suivis écologiques) afin de maintenir ces milieux dans un bon état de conservation écologique.

## Remarques n°1

Remarque amenant une réponse :

**Absence de solution alternative :**

01 : Z.H. existante. Quelles démarches de sauvegarde en phase travaux ?

Une mesure spécifique de protection de la zone humide existante figure dans l'étude d'impact :

**E2 : Mise en défens et protection des zones humides**

E2.1a		Mise en défens et protection des zones humides				
E	R	C	A	S	E2.1 : Evitement géographique en phase travaux	
Thématique environnementale			Milieux naturels		Paysage & Patrimoine	Air / Bruit
Conception					Travaux	Phase exploitation
Contexte et Objectifs						
Eviter la détérioration des zones humides préservées						
Descriptif de la mesure						
<p>Certains secteurs de zone humides ont fait l’objet d’une mesure d’évitement (E1.1a). Ils sont situés à proximité de la zone de chantier. Elle sera mise en défens pour éviter tout impact accidentel lors du chantier. Cette mise en défens sera constituée de clôtures Heras, de grillage plastique orange ou de rubalises.</p>						
						
Exemple de mise en défens avec du rubalise						
Localisation						
Pointe nord et sud, autour des zones humides						
Coût indicatif						
3000 €						
Modalités de suivi envisageables / Indicateurs d’efficacité						
Suivi du chantier par un écologue.						

Par ailleurs, un suivi du chantier par un écologue est prévu (mesure S1), à raison d'une visite par semaine. Une surveillance des zones humides existantes est comprise dans ce suivi. Aussi, si ce suivi met en évidence que les mesures de protection programmées sont insuffisantes, des mesures supplémentaires de protection seront imposées par l'écologue.

**02 : « l'abond de mise à distance » et la voie de maintenance sont prévues en empiètement de cette Z.H. en limite nord-ouest de l'enceinte ! Cela semble en incompatibilité avec la page 230 de l'étude d'impact actualisée**

La zone humide située au nord du site n'est pas totalement épargnée par le projet. Le projet d'aménagement du centre pénitentiaire impactera 1 969 m<sup>2</sup> de zones humides sur les 21 104 m<sup>2</sup> de zones humides recensées, soit 9.3 % des zones humides existantes sur le périmètre du projet. Ces zones humides impactées correspondent à :

- 204 m<sup>2</sup> de zones humides répondant au seul critère pédologique ;
- 1 383 m<sup>2</sup> de zones humides répondant au seul critère floristique ;
- 382 m<sup>2</sup> de zones humides répondant aux critères pédologiques et floristiques.

C'est la raison pour laquelle une mesure de compensation de cet impact sur la zone humide a été initiée.

L'impact est donc fort car la zone humide sera totalement détruite sur près de 2000 m<sup>2</sup>, mais à l'échelle du site, le projet qui évite 90,7% des zones humides, soit la grande majorité de celle-ci et l'impact indirect sur l'alimentation en eau sera faible. De même, à l'échelle locale, compte tenu de la gestion des eaux pluviales via des bassins tampons et un exutoire vers les zones humides, les perturbations hydrologiques au niveau du ruisseau localisé au sud ne seront pas significatives.

**03 : Est-il bien prévu une mise en défens de l'ensemble des espaces naturels préservés lors des travaux ?**

**05 : Sur un total parcellaire de 16.1 ha, une surface de 13.50 ha environ sera construite ou aménagée, il reste donc 2.50 ha conservant leur état d'espaces naturels initiaux. Ces zones sont-elles identifiées sur un plan et seront-elles bien préservées de tous travaux ? en effet, étant que le projet aménage la quasi-totalité du site et les besoins en place nécessaire au chantier, les zones censées pourraient se voir déborder par le chantier ?**

L'ensemble des habitats à enjeux qui font l'objet d'un évitement seront mis en défens en phase chantier sous la responsabilité d'un écologue missionné par le maître d'ouvrage.

Les secteurs épargnés par les aménagements et mis en défens correspondent à l'aire de défense écologique en limite nord du site, l'alignement de quelques vieux chênes au sud-est du site (dont deux arbres à Grand Capricorne), le boisement humide au sud ainsi qu'une bonne partie de la zone humide au nord.

Un suivi du chantier par un écologue est prévu (mesure S1) à raison d'une visite par semaine. Une surveillance du respect des mises en défens est prévue dans le cadre de ce suivi.

Les surfaces nécessaires pour faire face aux besoins du chantier (stockage de matériaux et des engins, base-vie) seront localisées en dehors de ces zones mises en défens par des barrières Heras.

**26 :**

**Le fait d'abattre une peupleraie et d'engager des travaux lourds de terrassements et aménagements sur un site déjà naturel peut-il vraiment permettre de catégoriser cette surface comme une zone de compensation ? Il s'agirait d'une friche industrielle cela s'entendrait, dans le cas présent, c'est sujet à interrogations ?**

**Création d'une mare, quid des moustiques pour les habitations à proximité ?**

**Plan de localisation et projet d'aménagement de ladite zone ?**

**Concernant l'abattage de la peupleraie sur le site de Vannes-Chapeau rouge :**



Les peupleraies sont des plantations volontairement réalisée par l'Homme. Ces plantations ont un intérêt écologique limité, peu appréciées par la biodiversité locale et de surcroît très consommatrices en eau. Plus précisément, ces arbres sont issus de croisement avec une variété américaine visant une croissance rapide et une exploitation au bout de 20 ans. De surcroît, elles ont un impact important sur le milieu naturel : impact sur la ressource en eau des zones humides (et production importante de feuilles mortes à l'automne, ce qui a pour conséquence un déséquilibre du milieu et un impact sur la flore locale. La coupe des peupliers sera réalisée soit manuellement, soit par des engins spécialisés qui se caractérisent par un faible impact au sol (pneus basse pression ou chenilles). Il en est de même pour la création de la mare qui sera réalisée par des engins spécialement conçus pour travailler en zone humide (pelleteuse légère à larges chenilles).

### **Concernant la création de la mare sur le site de Saint-Avé :**

La population de moustique ne sera pas significativement plus importante compte tenu du contexte de zone humide comprenant de nombreuses zones en eau une partie de l'année. De surcroît, l'objectif est de créer une mare à fort potentiel écologique, c'est-à-dire une mare en équilibre avec de nombreuses espèces prédatrices de larves d'insectes. Ainsi, contrairement aux milieux aquatiques à faible potentiel écologique (absence de prédateurs) cette mare ne produira que très peu de moustiques adultes.

La zone de compensation sur la commune de Saint-Avé apparait dans la cartographie ci-dessous.

